

# François Rachline, les Grecs et nous

Conseiller d'entreprises, amateur de sciences et d'arts, ce théoricien de la monnaie est entré en littérature en modernisant les héros de la mythologie. Il publie « Le Cavalier de l'Olympe »

**PRENDRE** le train gare Montparnasse. Descendre à Tours. Changer de quai, direction Langeais, ou bien Azay-le-Rideau, selon les heures. Rouler ensuite une quinzaine de kilomètres dans la campagne tourangelle - bords de Loire, âge classique, souvenirs scolaires, Rabelais, Ronsard, Descartes... Arriver dans une maison de village, ancienne longère rénover, agrandie. Marcher le long des caves troglodytes, autrefois habitées. Traverser le salon (piano à queue, partition de Schumann, cheminée, table pour les échecs). Monter au premier étage, petit bureau clair, fenêtres donnant sur la campagne, bois blond, silence.

Voilà ce que fait François Rachline chaque semaine. Dès jeudi, quand il le peut, histoire d'écrire tranquille. Une fois achetés ses cours à Sciences-Po et à l'université de Nanterre, une fois finis les rendez-vous et dossiers de son cabinet de conseil, l'économiste monte dans le TGV avec son chien, un petit disque dur en poche, et se mue en romancier, trois jours de suite chaque semaine.

Il y a maintenant trois bonnes années que cela dure. La mutation commence à porter ses fruits. Trois forts romans inspirés par la mythologie grecque et un récit d'une autre veine, achevé entre-temps, qui paraîtra plus tard. Pas mal pour un débutant... Le triptyque grec met en scène des figures à la fois célèbres et mal connues, vues sous un angle inhabituel. En 2002, c'est un *Sisyphos* qui, au lieu d'être accablé par une condamnation sans fin, finit par surmonter son destin et parvient à la maîtrise de lui-même. Ce premier roman est déjà en cours de traduction dans plusieurs pays.

Le second volet, *Le Cavalier de l'Olympe*, vient de paraître. Il retrace les aventures mouvementées du petit-fils de Sisyphos, Béléphron, et de Pégase, son céléberrime cheval. Le guerrier intrépide affronte un monsieur et des Amazones, s'enivre de victoires et finit par vouloir s'installer parmi les dieux de l'Olympe, ce qu'il va payer cher... La trilogie s'achèvera avec *Persée*, dont la rédaction est déjà bien avancée. Ces héros apprennent à leurs risques et périls à se passer des dieux. On les croyait victimes, ils conquièrent leur indépendance. D'aventure en aventure, ils triomphent et des dieux et d'eux-mêmes. Bref, ces vieux Grecs sont très modernes.

Sous couvert de roman historique, c'est une réflexion sur nous-même, nos sources et notre avenir, qui est suggérée. Si l'on ajoute que ces récits délimitent un monde à eux, baigné par la lumière de l'aurore grecque, soutenu par une construction habile et une écriture fine, on aura compris que cette

## BIOGRAPHIE

► **1948**  
Naissance à Paris.

► **1978**  
Docteur d'Etat ès sciences économiques.

► **1993**  
« Que l'argent soit. Capitalisme et alchimie de l'avenir ».

► **2002**  
Premier roman, « Sisyphos ».

► **2003**  
« Le Cavalier de l'Olympe ».



ERIC BOUYER

conversion à la littérature s'annonce bien.

Mais comment cela vient-il ? Pourquoi un théoricien de la monnaie, épistémologue distingué, auteur de plusieurs essais remarqués, se lance-t-il brusquement dans une série de récits se déroulant dans la Grèce antique, archaïque même ? Jusque-là, François Rachline passait d'abord pour un intellectuel hyperactif. Il a fondé et animé le club Archipel, où se retrouvaient régulièrement des représentants de disciplines multiples. Il est aujourd'hui responsable, avec François Dalle, du groupe de réflexion Droit de suite qui rassemble au sein d'une structure originale plusieurs personnalités scientifiques et artistiques. Il est aussi membre de la commission de Silguy pour la réforme de l'ENA et conseiller de grands dirigeants d'entreprise. Et voilà qu'il se met au vert, avec pour seul objectif d'avoir, à la fin du jour, rédigé quelques paragraphes qui tiennent ?

La réponse est simplissime : le plaisir et la nécessité d'écrire. « Je me suis interdit d'écrire pendant longtemps, avoue François Rachline. Et puis j'ai fini par reconnaître un jour, au terme d'un cheminement personnel, que c'est ce que je dois faire. Dans le fond, je ne saurais pas expliquer exactement pourquoi, mais j'éprouve de manière évidente cette nécessité. Si je n'écris pas, je vais moins bien ! » Voilà

une raison qui suffit, même si le mystère reste entier.

Alors, pourquoi les Grecs ? « Je suis convaincu que nous sommes, plus que nous ne le pensons habituellement, toujours contemporains de la Grèce antique. Le moment grec, avec en particulier l'émergence de la démocratie, fait encore partie de notre époque, dans la mesure où bon nombre des idées qu'il a forgées demeurent agissantes en sous-main. Ce qui m'intéresse, c'est de tenter d'approcher la mise en place de ces idées qui nous ont constitués, tout autant que l'héritage biblique. »

## « UNE PENSÉE PRAGMATIQUE »

En ce cas, pourquoi le roman ? On pourrait imaginer une nouvelle réflexion, comme il y en eut déjà bon nombre, sur Athènes et Jérusalem, sur leur contraste et leur relation... « Il me semble que, pour explorer ces strates de fond qui opèrent à distance dans l'histoire, une pensée narrative, une pensée en récit, en mouvement dans une intrigue, est de loin préférable. Il se pourrait bien qu'un des traits du XXI<sup>e</sup> siècle soit de surmonter la division entre le mythe et la raison, de tenter l'expérience d'une pensée physique, pragmatique, et non plus abstraite. »

Quand on connaît de longue date François Rachline, on comprend mieux ce chemine-

ment. Cet intellectuel a le sens de la synthèse et celui de la formule. Il suffit de l'entendre, par exemple, comparer le capitalisme à une bicyclette (les deux ne tiennent debout qu'en avançant) pour savoir qu'il détient une sorte de génie pour mettre des concepts en image. Comme il possède également un goût obstiné pour l'insolite, l'interdisciplinaire, les intersections inattendues d'où peuvent jaillir des idées, on s'étonne moins qu'il se soit engagé sur ces nouveaux chemins d'écriture.

En quittant sa maison, on l'entend de loin jouer du piano. Schumann, apparemment. Car ce diable d'homme ne fait pas seulement de l'aquarelle et des parties d'échecs en fumant le cigare, il déchiffre aussi à peu près n'importe quelle partition à livre ouvert. Une journée d'écriture s'achève, il doit y avoir du feu de bois dans la cheminée. François Rachline dit se sentir moins bien quand il n'écrit pas quelque temps. Il ajoute : « L'écriture crée de l'anxiété et la résout. » Il faut imaginer François Rachline comme Sisyphos : heureux.

Roger-Pol Droit

*Le Cavalier de l'Olympe*, de François Rachline. Albin Michel, 376 p., 20 €.

## RADIO

### Parole d'une étoile

On estime que 60 000 enfants cachés ont été sauvés des camps de la mort pendant la seconde guerre mondiale. Il y a un an, Radio France Multimédia ouvrait un site ([www.parolesetoiles.com](http://www.parolesetoiles.com)) afin d'inciter ces ex-enfants juifs, jusque-là restés muets sur leur enfance, bien que devenus grands-parents, à écrire des « lettres d'étoiles ». Ce site, qui a également fait office de forum, a reçu quelque deux cents témoignages et deux mille messages du monde entier, constituant une précieuse base de mémoire. Pascal Delannoy, qui dirige Radio France Multimédia, doit, début novembre, remettre cette adresse Internet à l'Association des enfants cachés, que préside Irène Savignon. Il a également invité cette dame de 76 ans à raconter, devant un micro de France-Inter, son adolescence brisée, en 1942, par l'arrestation de ses parents par la police française, puis la nécessité de se débrouiller seule, à 15 ans, dans Paris, sans carte d'alimentation. Avec des cages d'escalier pour abri.

Après soixante ans de silence, Irène Savignon se livre pour la première fois devant ses quatre petits-enfants, âgés de 5 à 14 ans, un mercredi après-midi. Ceux-ci écoutent, réagissent, posent des questions. Les souvenirs de la vieille dame sont complétés par des archives sonores. - Ma. D.

► **Interception : Ma grand-mère est une étoile, souvenir d'une enfant cachée (1939-1945) », dimanche 5 octobre, 9 heures, France-Inter.**

## DIMANCHE 5 OCTOBRE

► **C'est arrivé demain**  
9 h 05, Europe 1  
Dominique Souchier se projette dans l'actualité des jours prochains en compagnie d'invités des univers scientifiques, économiques ou culturels.  
► **Des papous dans la tête**  
12 h 45, France-Culture  
Du surréalisme à la parapsychologie. Parmi les invités : Eric Holder, Serge Joncour, Dominique Muller,

Patrick Besnier, Patrice Delbourg, Henri Cueco, Hervé Le Tellier, Hélène Delavault, Lucas Fournier et Guy Konopnicki.  
► **Livre d'or**  
21 h 10, RFI  
Abdou Diouf, qui fut président du Sénégal pendant dix-neuf ans, se confie à Philippe Sainteny. Une interview intime et inédite. Un regard sur l'Afrique d'aujourd'hui.  
► **Le jazz probablement**  
21 h 30, France Musiques  
Soirées jazz enregistrées en juin

au Théâtre du Châtelet, avec les pianistes Marc Copland, Bill Carrothers et Ran Blake, en solo.

## LUNDI 6 OCTOBRE

► **Jean-Jacques Bourdin**  
8 h 35, RMC  
Luc Ferry, ministre de l'éducation, est l'invité du jour.  
► **Chemins de la musique**  
10 h 30, France-Culture  
Emission consacrée au mythique groupe de rock anglais Pink Floyd. Dans ce premier volet, Alain Distel plonge dans la genèse du Floyd (1966-1967), alors en pleine expérimentation psychédélique au côté de Syd Barrett.  
► **Le journal people**  
18 h 49, Europe 1  
La comédienne Emmanuelle Seigner est l'invitée de Laurent Delpech pour son rôle dans la pièce Hedda Gabler, mise en scène par Roman Polanski.  
► **Buzz**  
19 heures, Le Mou'v'  
La fin de Noir Désir : quel avenir pour le rock français ? Le magazine de la chaîne « jeunes » de Radio France enquête à Bordeaux, ville dont est originaire le groupe, auprès des acteurs de la scène musicale et des fans de Bertrand Cantat, emprisonné à Vilnius dans l'attente de son procès après le décès de sa compagne Marie Trintignant.

## TÉLÉVISION

### DIMANCHE 5 OCTOBRE

► **Algérie 1988-2000, autopsie d'une tragédie**  
16 h 05, France 5  
Quinze ans après le déclenchement des émeutes d'octobre 1988 qui conduisirent l'Algérie au bord du gouffre, Malik Aïtouda et Séverine Labat tentent d'expliquer en trois volets les raisons de cette tragédie démocratique. Première partie : 1988-2000, chronique d'une guerre annoncée.  
► **Field dans ta chambre**  
18 h 45, Paris Première  
Michel Field et ses chroniqueurs traitent du livre polémique de Nadine Trintignant, *Ma fille, Marie* (Fayard). Seront également évoqués : *Les hommes en général me plaisent beaucoup*, de Véronique Ovadé (Actes Sud), *Une saison de machette*, de Jean Hatzfeld (Seuil), *Le Code civil*, d'Alice Massat (Denoël), *Danseur*, de Colum McCann (Belfond), *Roman avec cocaïne*, de M. Aguéev (Belfond).  
► **Coco Chanel, soirée thématique**  
20 h 45, Arte  
Styliste d'avant-garde, Coco Chanel restera comme l'un des plus grands noms de l'histoire de la mode. La soirée débute par le film de Vincente Minelli *La Femme modèle*, avec Lauren Bacall et Gregory Peck (en v.f.) et

s'achève avec *Coco, Karl et les autres*, ou l'histoire d'un succès à travers une série de témoignages, dont celui de Karl Lagerfeld, qui lui succéda à la tête de la maison Chanel.  
► **Six Feet Under**  
21 h 45, Canal Jimmy  
Début de la troisième saison de la série « déjà » culte créée par Alan Ball : la saga du clan Fisher, propriétaire d'une entreprise de pompes funèbres à Los Angeles.

### LUNDI 6 OCTOBRE

► **Le Camping : elle est pas belle, la vie ?**  
20 h 55, France 3  
« Le bob, le short, les pétanques et l'apéro », tout ce qui fait le quotidien d'un camping banal du Var. Céline Hue et Daniel Lainé

## LES GENS DU MONDE

► Les architectes **Jean Nouvel** (France), **Norman Foster** (Grande-Bretagne) et **Fumihiko Maki** (Japon) ont été choisis pour édifier trois des cinq tours du projet de construction du site Ground Zero à New York. C'est **Larry Silverstein**, propriétaire du World Trade Center détruit par l'attentat du 11 septembre 2001, et promoteur de l'ensemble du projet confié à **Daniel Libeskind** (*Le Monde* du 30 septembre), qui a révélé, mercredi 1<sup>er</sup> octobre, les noms des trois architectes. Libeskind, à qui a été confiée la maîtrise du plan général, devrait dessiner le plus haut bâtiment, la tour de la Liberté, en collaboration, selon le souhait de Larry Silverstein, avec **David Childs**, partenaire de la firme Skidmore, Owings & Merrill (SOM). L'architecte espagnol **Santiago Calatrava** reste chargé de la gare centrale.

► Dans un entretien accordé jeudi 2 octobre à Radio 5, l'une des stations de la BBC, l'acteur américain **Will Smith** a déclaré que l'industrie cinématographique hollywoodienne n'était pas raciste. Position contraire à celle de la plupart des artistes afro-américains, que Will Smith a explicitement en précisant que « les producteurs se moquent de la couleur de votre peau, ce qui les intéresse, c'est ce que l'on peut rapporter. Hollywood n'est ni blanc ni noir, mais vert [la couleur du billet de banque américain] ». Will Smith est en visite en Grande-Bretagne pour la promotion du film comico-policiériste *Bad Boys II*, dont il partage la vedette avec **Martin Lawrence**. ► L'écrivain **Gilbert Sinoué** vient de recevoir le Grand Prix de la littérature policière pour *Les Silences de Dieu*, a annoncé son éditeur, Albin Michel, jeudi 2 octobre. Ce prix, créé en 1948, est considéré comme l'un des plus prestigieux et a déjà récompensé entre autres romanciers Léo Malet, Sébastien Japrisot, **Jean-Patrick Manchette**, **William Irish** ou **Patricia Highsmith**.

► Elu meilleur groupe de rock du monde pour la troisième année consécutive par le mensuel musical britannique *Q*, le groupe **Radiohead** n'a pas jugé utile d'assister à la cérémonie de remise de cette récompense, jeudi 2 octobre. Le groupe a envoyé un message vidéo diffusé en direct, sans son, avec un texte énumérant les griefs des membres du groupe à l'égard de la rédaction de *Q*, comme d'avoir été qualifiés de « misérables » ou de « déprimés » et se terminant par la phrase « Radiohead ne parle pas à *Q* ».

► Directeur de l'Opéra d'Avignon et des Chorégies d'Orange, **Raymond Duffaut** a été réélu président du Centre français de promotion lyrique (CFPL), ont annoncé, vendredi 3 octobre, les responsables de cette structure destinée à aider à la promotion de jeunes chanteurs.

Chaque jeudi avec

**Le Monde**  
DATÉ VENDREDI

retrouvez

**LE MONDE DES LIVRES**